L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 JUIN 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 8 JUIN 1878.

VENTES ANNONCÉES CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,—propriétés améliorées de prix, dans le Deuxième District, au coin des rues St-Philippe et Villeré; dans la rue Robertson, entre le chemin du Bayou et la rue des Ursulines; sur le chemin du Bayou, entre les rues Robertson et Villeré.

Aussi: Deux belles propriétés, rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine.

LES VICTIMES de Mme GAINES.

Un nouvel ordre du juge Billings.

Dans notre numéro du 22 avril 1877, nous avons présenté à nos lecteurs un résumé général des procès de madame Gaines et un exposé de la décision, alors récente, du juge Billings, de la Cour de District des Etats-Unis, qui donnait gain de cause à la célèbre plaideuse contre toute une catégorie des détenteurs des biens de Daniel Clark.

Par cette décision que les intéressés ne paraissent pas avoir frappée d'appel, la plupart devant avoir un intérêt de moins de $500, la Cour condamnait les détenteurs, non seulement à restituer les biens provenant de la succession de Clark, mais encore à rendre tous les fruits et revenus depuis leur acquisition et les intérêts accumulés de tous ces revenus, parce qu'ils étaient considérés comme des possesseurs de mauvaise foi!

Nous trouvions cette décision très dure et nous disions en terminant notre exposé:

Si madame Gaines n'est pas déboutée de ses prétentions soit sur une nouvelle audition de cause par le juge Billings, soit en appel par la Cour Suprême des Etats-Unis, les détenteurs des biens de Daniel Clark doivent s'attendre aux plus désastreuses conséquences et le règlement des comptes des revenus des biens à restituer ne fera qu'ouvrir une nouvelle période de litigations dans cette affaire qui menace de durer jusqu'à la fin du siècle, &c.

Nos prévisions ont failli se réaliser. La Cour avait désigné pour opérer le compte des revenus deux "masters in chancery," M. J. W. Gurley et M. Sabourin.

Ainsi que nous l'avons relaté dans notre numéro du 15 janvier dernier, le premier, M. Gurley, avait présenté un rapport raisonnable et rationnel, par lequel il n'allouait aucun fruit ou revenu pour des terrains non améliorés que les défendeurs n'avaient pas occupés eux-mêmes. L'autre, M. Sabourin, avait, au contraire, exagéré les dispositions du jugement et était arrivé à des évaluations véritablement phénoménales. Il concluait en proposant d'allouer à Mme Gaines pour des terrains et propriétés aujourd'hui presque sans valeur, une somme fabuleuse de $233,559 80. Nous avons donné le 15 janvier le détail de ces sommes. Des gens qui, de créanciers hypothécaires, étaient devenus forcément acquéreurs d'un terrain valant à peine $500, étaient exposés à être condamnés à payer six ou huit mille dollars pour des revenus supposés qu'ils eussent dû tirer de ce terrain.

La personne, devenue depuis quelques années seulement, possesseur d'un de ces terrains, devait payer les fruits et revenus supposés depuis l'origine du procès, c'est-à-dire qu'on la rendait responsable de la mauvaise foi présumée de ses devanciers aussi bien que de la sienne, ce qui est contraire aux règles formelles de notre code civil. Du moment où la restitution des fruits est basée sur la mauvaise foi, c'est-à-dire sur un quasi-délit, chacun ne peut être responsable que pour la durée de sa possession personnelle.

Les rapports des "Masters in chancery" ayant été contestés, la Cour a rendu le 25 mars dernier, un ordre dans lequel elle a énoncé les règles de droit qui devaient servir de guide aux "masters." Elle a réaffirmé sa décision et déclaré que les détenteurs de mauvaise foi sont tenus de rendre, non seulement les revenus réalisés, mais encore les fruits qu'ils eussent pu obtenir avec une bonne administration ordinaire.

En ce qui concerne les terrains non améliorés, le juge a dit que Mme Gaines ne pouvait réclamer tous les revenus que le possesseur eût pu retirer, en poussant à l'extrême la supposition de ce qu'il eût été possible de faire, mais qu'elle a droit à recouvrer les revenus, profits et la valeur de l'usage ou occupation qu'elle aurait, d'après les *preuves fournies*, pu retirer elle-même comme propriétaire, soit que le possesseur les ait réalisés, soit qu'il eût pu les réaliser avec une administration caractérisée par une prudence ordinaire, en tenant compte de ce que le doute sur la validité du titre de propriété ait rendu ce titre improductif.

Le juge insiste sur le point que les demandeurs ayant à établir que Mme Gaines eût obtenu elle-même par une bonne administration ordinaire les revenus qui doivent lui être alloués.

D'autre part, le juge a décidé que les défendeurs avaient le droit de réclamer toutes les dépenses nécessaires qui eussent incombé à la propriétaire. Ceci s'applique naturellement aux taxes.

Malgré cet ordre si explicite de la Cour, l'un des commissaires, M. Sabourin, avait persisté à faire ses évaluations sans preuves, d'une façon favorable aux prétentions les plus exagérées de madame Gaines, et sans tenir compte des taxes. Devant un grand nombre de témoignages, les parties ont été de nouveau présentées devant la Cour qui par un nouvel ordre du 30 mai, leur a accordé 14 jours pour produire leurs témoins devant M. Sabourin, et a décidé que les rapports des commissaires ou "masters" devraient être présentés le 17 juin courant.

L'enquête se poursuit en ce moment.

Un des éléments d'appréciation dans la cause doit être l'origine de la propriété et les fluctuations de valeur qu'ont subies les biens réclamés.

Or, les terrains dont il s'agit au procès composaient la terre Blanc (Blanc tract). Cette terre était, en 1820, une cyprière s'étendant de la rue Dorgenois au Bayou St-Jean, et du Canal Carondelet au voisinage de la rue de l'Esplanade, contenant 135 acres. En 1820 cette terre fut vendue par Chew et Relf, exécuteurs testamentaires de Clark, en vertu du testament de 1811, à E. Blanc pour $4,760, et en 1824, Blanc la vendit à la première municipalité pour ———. La municipalité la divisa en îlets et en rues et fit creuser quelques fossés pour opérer un drainage partiel et en 1837, elle l'offrit en vente par lots.

Les prix furent fabuleusement élevés car on était à l'époque où toutes les valeurs avaient monté avant la grande crise de cette année, mais la plupart des ventes faites furent rescindées faute de paiement.

En 1847, 1848 et 1849, on offrit de nouveau les terrains en vente, et les adjudications se firent à des prix très réduits. Des lots adjugés en 1837 à $500 et $550, ne rapportèrent plus que $15 à $30.

Or, c'est sur les prix fabuleux de 1837 que M. Sabourin avait basé l'évaluation des revenus possibles. Ainsi, par exemple, des terrains vendus en 1837 pour $15,075,00, mais qui, la vente ayant été rescindée, avaient été revendus par la ville en 1847, pour $618, étaient considérés par M. Sabourin comme ayant dû rapporter pendant 15 ans et demi un loyer de 5 0/0 de la valeur de $15,075,00, ce qui faisait $8,187,18 plus l'intérêt sur les loyers $2,970,00 soit $11,148,18.

La manière de procéder du commissaire, n'était nullement conforme à l'esprit ni à la lettre des principes de droit, tels que posés dans l'ordre du 25 mars.

La plupart des terrains en litige, ne pouvaient être loués même à vil prix, car plusieurs sont encore à l'état de cyprières, et aucun loyer ou revenu ne doit être alloué pour ces terrains à moins qu'il ne soit *prouvé* qu'un bon administrateur ordinaire eût pu en tirer parti, et, d'ailleurs, y enfouir de capitaux.

Il est déjà bien dur pour les adversaires de Mme Gaines de se trouver dépossédés de biens légitimement acquis et de se trouver condamnés à des restitutions comme possesseurs de mauvaise foi dans que rien justifie cette qualification, il ne faut pas que leur position soit aggravée par une mauvaise interprétation ou une application erronée des ordres de la Cour.

Nous espérons donc que le nouveau rapport de M. Sabourin contiendra des évaluations ayant pour base les principes énoncés par la Cour et des preuves positives établissant que les revenus alloués ont été réellement perçus ou qu'ils eussent pu l'être par une bonne administration ordinaire.

PAIEMENT DES PROFESSEURS—On verra par un avis inséré plus loin, que le rôle des professeurs, portières, loyers, des écoles publiques de cette ville sera payé pour le mois de mai au bureau de l'administrateur des finances à partir d'aujourd'hui 8 du courant. Pour plus de détails, voir l'avis.

L'EX-PRINCE IMPÉRIAL.

UN TOAST AU BANQUET DE LA PRESSE AAGLAISE.

Nous lisons dans la *Liberté*:

Les journaux bonapartistes publient le texte suivant du toast que le prince Eugène Napoléon a porté ces jours derniers à une réunion du *News Papers Press Fund*. Nous le reproduisons à titre de document et malgré les critiques acerbes d'un certain nombre de journaux. Nous ne pouvons admettre, en effet, que la publication d'un document ou d'une nouvelle soit de nature à engager la politique d'un journal.

Milord Salisbury,
Milords et messieurs,

Je suis profondément touché de l'accueil que l'on a fait aux paroles trop bienveillantes que je viens d'entendre et je prie lord Houghton de recevoir, pour lui et pour la Société qu'il préside avec tant de talent, mes remerciements sincères.

C'est avec un réel plaisir que je profite de l'occasion qui m'est offerte de rendre à la presse anglaise l'hommage qu'elle mérite; c'est, il me semble, le meilleur moyen de témoigner la reconnaissance que m'inspire l'hospitalité que je reçois en ce moment de ses représentants.

Depuis de longues années, la presse est devenue une force sociale avec laquelle gouvernements et particuliers doivent compter.

Non-seulement on ne peut lui contester son influence, mais il faut encore reconnaitre que la presse est une des conditions essentielles de notre civilisation moderne.

C'est une nécessité pour le commerce, c'est une nécessité pour la science, c'est une nécessité pour la politique.

Il n'est besoin que de jeter les yeux sur les colonnes d'annonces d'un grand journal pour se rendre compte du rôle économique que la presse périodique remplit; il n'est besoin que de se souvenir des vingt deux dernières années pour reconnaitre les services qu'elle a rendus à la cause du progrès industriel

Si c'est à des gouvernements éclairés que l'on doit les traités de commerce qui ont effacé de nation à nation les haines séculaires en faisant reposer des alliances nouvelles sur des intérêts communs, la presse peut être fière d'avoir coopéré à cette grande œuvre en répandant partout de saines idées économiques et en combattant avec intelligence et énergie les erreurs accréditées du passé.

La science ne peut, pas plus que le commerce, se passer des services que la presse lui rend. Ses travaux qui découlent surtout aujourd'hui de l'observation, proviennent de ce que les découvertes et les travaux de chacun profitent à tous et que, grâce à la presse, l'univers n'est plus qu'un vaste laboratoire où le moindre fait est enregistré et où nul effort ne reste stérile.

Le rôle de la presse est aussi et surtout politique. Jadis le sort des peuples était décidé dans des conseils secrets par trois ou quatre personnes; aujourd'hui, la force qui fait et défait les gouvernements, qui veut la paix ou impose la guerre est l'opinion publique. Ce jury suprême, devant lequel tous les hommes politiques doivent comparaître pour rendre des comptes, juge à l'aveugle lorsqu'une presse éclairée ne le dirige pas. La presse conduit bien mieux les esprits en présentant des faits qu'en défendant la plus juste des doctrines à l'aide d'arguments théoriques; aussi sa mission est-elle de connaître les faits, de les contrôler et de porter à la connaissance du public tout ce que peut éclairer son jugement.

Et c'est ce que vous tous, messieurs, savez si bien mettre en pratique. Vous avez raison de vous enorgueillir d'appartenir à la presse anglaise, qui remplit mieux qu'aucune autre sa mission. Il n'est point d'infortune qui ne trouve chez elle secours et sympathie; il n'est point d'injustice qui ne soit flétrie par elle; il n'est point de belle action qui ne soit, par elle, désignée à l'admiration publique.

Unis, comme tous les Anglais, par un même respect pour vos traditions nationales, par un même amour pour votre patrie, par un même sentiment de dévouement à la reine, vos opinions politiques ne vous divisent point assez pour que vous puissiez oublier un instant ce que vous devez à l'humanité et à votre pays.

La rédaction de vos journaux n'est point peuplée d'aspirants à la vie politique; dans ce pays, être journaliste est une profession que l'on considère comme assez honorable pour occuper dignement toute la vie d'un homme laborieux. Aussi ceux qui ont embrassé cette carrière sont unis par un véritable esprit de corps, et le sentiment d'honneur professionnel qui les guide les maintient dans le droit chemin mieux que ne pourraient le faire des lois coërcitives.

Le but de l'association qui vous réunit en ce moment montre à quel point vous êtes solidaires les uns des autres; chacun de vous, j'en suis sûr, est fier, comme le célèbre explorateur du centre de l'Afrique, de se dire "soldat d'une presse qui comprend son importance et accomplit ses devoirs".

Messieurs, je bois à votre santé.

— On lit dans l'*Italie*:

Ces jours derniers on a fait courir des bruits fort exagérés sur l'état de santé de Léon XIII. Nous croyons donc qu'on nous saura gré de donner à ce sujet les informations les plus précises.

Le Saint-Père souffre, comme nous l'avons déjà dit, de douleurs intestinales, douleurs qui se font sentir avec plus de violence en été. Lorsque le Saint-Père habitait Pérouse, où l'air lui était favorable, ces douleurs étaient supportables. Malheureusement l'air du Vatican est nuisible au tempérament du pape, et son indisposition habituelle s'est aggravée.

Don Giuseppe Pecci, frère de Sa Sainteté, manifesta nettement son opinion à ce sujet aussitôt après le résultat du dernier scrutin du conclave. Il a dit au pape: "Mon cher frère, l'impression principale que me cause votre élection est que vous vous enfermez vivant dans un tombeau.—Je monte au Calvaire, répondit Léon XIII.

Le pape se lève le matin à sept heures, et à sept heures et demie il descend en litière dans les jardins et se rend au pavillon de Pie IV où il dit la messe et déjeune. Ensuite il se promène pendant quelque temps à l'ombre, entouré de ses familiers, et remonte lentement dans ses appartements. Il ne se sert de la litière que pour descendre; l'air frais du matin l'incommode.

—On annonce la mort d'un grand manufacturier, M. Louis-Auguste Moonin-Japy, ancien député de la Seine.

DOSIA.

Nous commencerons demain la publication du joli roman d'Henri Gréville, *Dosia*, qui a valu à son auteur un prix Montyon, décerné par l'Académie française.

LOI SUR LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER "LOUISIANA WESTERN."—Nous publions aujourd'hui à la [illegible] page la loi incorporant une compagnie portant ce titre et qui se propose de construire un chemin de fer de Vermillionville à la frontière du Texas dans la paroisse Calcasieu.

L'exposé mensuel de la dette publique des Etats-Unis vient d'être publié. Il indique une réduction de $3,070,198 sur le passif fédéral pendant le mois de mai.

Le total de la dette consolidée est actuellement de $1,768,765,650; celui de la dette flottante (déduction faite de l'encaisse du Trésor) qui est de [illegible] par $265,962,122.

L'encaisse métallique du Trésor, dont le gouvernement peut disposer pour la reprise des paiements en espèces, est de [illegible]

LES DÉPENSES URBAINES—Les grandes villes d'Europe, en développant leurs travaux, ont multiplié leurs emprunts, ont augmenté les charges municipales qui pèsent sur leurs habitants.

Voici, d'après un ouvrage résumé par l'*Economiste français*, la somme répartie sur chaque tête d'habitant pour ces dépenses purement locales:

A Paris....Fr.	105	par an.
A Florence	90	—
A Rome	58	—
A Vienne	46	—
A Turin	43	—
A Stuttgard	40	—
A Berlin	36	—
A Breslau	36	—
A Copenhague	35	—
A Gênes	31 50	—
A Munich	[illegible]	—

[illegible] quotité s'applique aux dépenses municipales, chaque habitant participe, par les impôts directs et indirects, aux dépenses de l'Etat et à celles du département, dont l'ensemble forme un total très élevé.

Paris est donc la ville du monde où les charges urbaines sont le plus lourdes. Florence, qui vient ensuite et qui a marché beaucoup trop vite dans la voie des hardiesses financières, est à peu près en état de faillite, car elle ne peut plus faire honneur à ses engagements. Rome, Vienne et Turin occupent les rangs suivants, mais avec des chiffres beaucoup plus modérés.

Les villes de l'Allemagne, comme Suttgard, Berlin et surtout Munich, se sont montrées économes et prudentes. Elles ne redoutent pas les déficits chroniques que présentent les budgets annuels de Florence.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE ET LES TRAITÉS DE COMMERCE.—Le 21 mai, au début du Sénat, M. Ancel, sénateur de la Seine-Inférieure, a déposé, comme nous l'avons déjà dit, son rapport au nom de la commission d'enquête sur les souffrances de l'industrie et du commerce. En voici les conclusions;

"1° Le Sénat engage le gouvernement: à ne poursuivre, en ce moment, la signature ou la ratification d'aucun traité de commerce; à réserver complètement la question de ces traités; à ne pas proroger ceux qui existent et à appliquer, jusqu'à nouvel ordre, à toutes les nations qui nous accorderont, chez elles, le traitement de la nation la plus favorisée et qui ne frapperont pas des produits d'un droit supérieur à 20 0/0 de la valeur, un tarif général compensateur et dans lequel il sera tenu compte des conditions défavorables faites à un grand nombre de nos industries.

"Le tarif général à établir serait majoré de moitié à l'égard des nations qui nous refuseraient le traitement de la nation la plus favorisée ou qui frapperaient nos produits de droits supérieurs à 20 0/0 de la valeur.

"2° Le Sénat appelle d'une manière toute spéciale l'attention du gouvernement sur la situation de la marine marchande et l'invite à provoquer la solution des questions qui s'y rattachent dans le courant de la session actuelle."

—Une rencontre à l'épée a eu lieu, le 20 mai, à Saint-Etienne, entre MM. Théolier, directeur du *Mémorial de la Loire*, et Joffroy, rédacteur du *Républicain*. A la première passe, M. Joffroy a été touché au bras; à la seconde reprise, il a eu la main traversée.

Les témoins ayant constaté qu'il était impossible à M. Joffroy de tenir son épée, ont arrêté le combat.

On écrit de Rome à la *Correspondance politique* de Vienne:

Le roi est résolu, au moins en principe à faire une courte visite à l'Exposition de Paris. Humbert Ier y tient d'autant plus que [illegible] il n'ignore pas que la masse des Français le considère comme ayant plus de sympathie pour l'Allemagne que pour la France. Il a d'ailleurs à cœur d'aller serrer la main du maréchal de Mac-Mahon, le compagnon d'armes et l'ami de son père.

—On mande de San Bernardino (Californie) qu'un Français nommé Auguste Bienfait, résidant à Cucamongo, s'est suicidé en se faisant sauter la cervelle à l'aide de son fusil de chasse. On attribue sa funeste détermination à des embarras financiers.

VOLEURS DE CADAVRES.—Une affaire étrange, qui demande certains éclaircissements, s'est passée avant-hier à Cincinnati. (Ohio). C'est un vol de cadavres que la justice sera appelée à juger.

M. John Scott Harrison, fils de l'ancien président des Etats-Unis, a été enterré, jeudi dernier, dans le cimetière qui est près de l'ancienne demeure présidentielle de North Bend, sur la rivière Ohio, localité où il s'était retiré depuis plusieurs années. Pendant la cérémonie d'enterrement, on s'aperçut que le cadavre d'un jeune homme, enseveli depuis dix jours, avait été volé. Après la découverte, les amis du jeune homme partirent pour Cincinnati, obtinrent un permis de recherche, se présentèrent à l'Ohio Medical College, accompagnés d'un membre de la Faculté. Ils furent rejoints par le fils de M. John Harrison, qui venait les aider.

L'école de médecine était en vacances, on ne trouva que quelques cadavres inconnus dans la chambre de dissection. Fatigués de chercher, ces jeunes gens étaient sur le point de partir, quand Harrison avisa par terre, à l'étage au-dessous, un treuil muni d'une corde à l'extrémité de laquelle était attaché un cadavre. L'ayant débarrassé du linge qui lui couvrait la figure, le jeune homme fut frappé d'horreur en reconnaissant son père à qui les étudiants avaient eu soin de couper sa longue barbe pour le rendre méconnaissable. Un autre fils de M. Harrison ayant été appelé, le reconnut également, et l'on apprit bientôt que le tombeau avait été volé dans la nuit.

La plus grande indignation régnait à Cincinnati, et l'on disait que tous ces vols de cadavres se faisaient avec l'assentiment de la faculté de médecine.

Un des membres de la famille Harrison avait chargé un gardien de veiller sur le tombeau, mais celui-ci n'a rien vu ni entendu, quoique le cercueil eût été brisé et mis en morceaux, ce qui fait supposer la connivence du veilleur de nuit avec les voleurs.

—La souscription en faveur des victimes de l'horrible catastrophe de la rue Béranger s'élève à plus de 70,000 francs.

De tous les côtés, grandes et petites sommes s'offrent pour venir en aide à ceux qui sont si cruellement atteints par ce sinistre dont le souvenir ne s'effacera pas de longtemps de l'esprit de ceux qui en ont été les témoins.

Chacun se fait un devoir de verser à la caisse ouverte par la charité, les uns des sommes plus ou moins fortes, suivant leur position de fortune; les autres, le produit de leur journée.

—On fait à l'Observatoire, à Paris, des préparatifs pour l'étude d'un phénomène céleste qui se produira le 3 juin.

La planète Mars sera occultée par la lune, à dix heures trente du soir, et restera cachée jusqu'à dix heures cinquante-quatre. Ce phénomène sera également visible à Londres. Il ne se reproduira aucune circonstance analogue pendant plusieurs années.

PLUS FORT QUE LA DYNAMITE — On lit dans une correspondance de St-Pétersbourg:

Le nom du général Barantsoff m'amène tout naturellement à vous parler d'artillerie. Notre comité ne faisant pas, comme le vôtre, mystère de ses travaux, je puis vous donner à ce sujet quelques nouvelles intéressantes. Vos lecteurs savent ce que c'est que l'*héracline*, cette nouvelle substance explosive apportée dernièrement en Russie par un Autrichien, M. Dickerhof. A la suite des propositions qu'il avait faites à notre gouvernement, on lui en avait commandé environ 250 kilogr. pour faire des expériences sur le chargement des projectiles creux destinés au tir contre les terres. Il en a envoyé à Kronstadt plus de 1,000 kilogr., et les a mis à la disposition des directions supérieures de l'artillerie du génie. On va donc pouvoir faire des expériences très complètes, et notre comité d'artillerie vient d'en établir le programme.

Il faut vous dire d'abord que des essais ont déjà été faits en Prusse, et M. Dickerhof assure même que l'*héracline* y est déjà employée sur une grande échelle, principalement pour le chargement des obus destinés au tir contre les maçonneries et les cuirassés, ainsi que pour la démolition des retranchements de toute espèce.

Les expériences faites en Prusse ont prouvé que les projectiles remplis d'*héracline* résistent très bien au choc des gaz de la poudre dans l'âme des bouches à feu, et produisent lors de leur éclatement des effets destructeurs bien supérieurs à ceux que donne la poudre ordinaire.

Bulletin météorologique.

Vendredi, 7 juin, 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	7[illegible]	Memphis, Tenn	72
Corsicana, Tex	77	Mobile, Ala	[illegible]
Cairo, Ill	76	Montgomery, Ala	[illegible]
Cincinnati, O	74	Nashville, Tenn	80
Davenport, Iowa	64	New Orleans, La	[illegible]
Dubuque, Iowa	54	Omaha, Neb	[illegible]
Galveston, Texas	87	Pittsburgh, Pa	[illegible]
Indianola	89	Savannah, Ga	[illegible]
Keokuk, Iowa	66	Shreveport, La	[illegible]
Key West, Fla	91	St Louis, Mo	7[illegible]
La Crosse, Wi	58	St Paul, Minn	65
Leavenworth, Kas	67	Vicksburg, Miss	82
Louisville, Ky	77	Yankton, D. T.	66

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	5.07	Nashville, Tenn	4.00
Cairo, Ill	26.07	New Orleans*	3.10
Cincinnati, O	9.06	Omaha, Neb	17.06
Davenport, I	6.06	Pittsburgh, Pa	2.10
Keokuk, Iowa	11.06	Shreveport, La	22.10
La Crosse, Wis	2.04	St Louis, Mo	26.01
Leavenworth, K	16.07	St Paul, Minn	4.10
Louisville, Ky	6.01	Vicksburg, Miss	29.05
Memphis, Tenn	21.06	Yankton	10.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

☞—Un terrible désastre prévenu.—Il n'y a pas de désordres, excepté les plus fatales fièvres des [illegible], qui amènent une destruction aussi épouvantable de tissus organiques comme ceux qui s'attachent aux reins. Ces maladies quand elles deviennent chroniques, et aucunes ne sont plus sujettes à prendre ce caractère, ruinent complètement le système. Pour prévenir ce terrible désastre, il faut avoir recours aux Hostetter's Bitters, qui sont si effectifs, ainsi que le prouve l'expérience, comme moyen de donner du ton et de la régularité aux organes de l'urination, aussi bien qu'au foie, à l'estomac et aux boyaux. Un autre résultat favorable de ce remède, qui est la conséquence naturelle de son action diurétique, c'est l'élimination du sang des impuretés qui engendrent le rhumatisme, la goutte, l'hydropisie et d'autres maladies. En augmentant l'activité des reins, ces bitters augmentent aussi l'efficacité dépurative de ces organes qui sont les plus importants canaux pour la sortie de ces impuretés.

MERES, MERES, MERES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant de Mme Winslow "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies de la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les personnes affligées de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'il vous faut.

Décédé hier à 7 heures du matin, PLACIDE L. VINCENT, âgé de 2[illegible] ans et 11 mois, les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu ce matin, à 10 heures.

Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No 81 rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine.

De la part de la famille.

Décédée hier, à 7 heures du matin, à l'âge de 64 ans, Dame Veuve CENCIER, née MARIE-ANNE MONIOTTE, native du département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa fille Vve F. Steph sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure, [illegible] No 345, entre Hôpital et Quartier.

Décédé, vendredi, 7 juin, à 7 heures du soir, à l'âge de [illegible] ans et [illegible] jours, ETIENNE PAILLOTET, originaire du Département de la Haute-Saône. Ses amis et ceux de la famille Soyez sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures précises.

Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Ursulines et Remparts.

De la part de sa veuve.

Décédé, hier 7 du courant, à 10 heures et demie du matin, à l'âge de 57 ans, M. ADOLPHE LANAUZE, de cette ville. Les parents, amis et connaissances des familles Lanauze, Férand, Delhonde et Labarre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 8 juin, le convoi devant partir à 5 heures du soir, de la rue Bourgogne, entre les rues Ursulines et Hôpital, où le corps est exposé.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, le dimanche, 9 juin, 1878, à 7 heures précises du matin, à l'église de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feu CHARLES PARRENIN. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de ses Frères et Sœurs.

(Communiqué.)
Pouvoir de l'Habeas Corpus.

UN DRAME JUDICIAIRE.

Il a beaucoup été question dans cette ville, la semaine dernière, des libertés du peuple et des droits sacrés de la constitution.

Le writ précieux d'habeas corpus a été, nous assure-t-on, exposé à un péril imminent par la persistance de l'un de nos juges et d'un recorder à mettre à exécution une loi de l'Etat contre une personne, autrement innocente, qui voulait violer ladite loi. On a fait grand bruit de l'affaire, et un magistrat de police ainsi qu'un de nos juges de district de juridiction exclusivement civile, sont venus au secours de l'inculpé avec le tout puissant writ et en déclarant nettement l'inconstitutionnalité de la loi appliquée avec si peu de ménagement et reconnue avec si peu de fondement par notre Cour Suprême comme un acte constitutionnel!

Il n'est pas étonnant que de tels conflits d'opinion entre nos magistrats aient occasionné une aussi grande excitation dans notre population facile à émouvoir et qu'on en soit arrivé à confondre les faits réels et les rapports des acteurs dans ce drame judiciaire. Aussi, ce qui d'abord ne devait pas être au fond très sérieux a, grâce à l'exagération des acteurs et à l'impressionnabilité de l'auditoire, complètement changé de caractère: les rôles ont été intervertis comme dans le drame "The World upside down."

Au lieu du tyran foulant aux pieds les libertés du peuple, violant la constitution et les droits de l'homme, persécutant des citoyens inoffensifs dans l'exercice d'une industrie légale selon les principes du libre commerce, le conspirateur de la pièce se trouve être une corporation créée par une loi de la législature pour augmenter les revenus de l'Etat, à qui est octroyé le droit exclusif de vendre des billets de loterie et de tirer des loteries dans l'Etat à la condition de verser annuellement une somme de $40,000 au profit d'une de nos institutions les plus méritoires et qui a le plus besoin d'aide, l'hôpital de Charité, et dans le but, en outre, d'empêcher l'envoi hors de l'Etat de millions de dollars destinés à acheter au dehors des billets de loteries étrangères.

Tel est le rôle et le caractère véritable du conspirateur qui continue à poursuivre un paisible individu aspirant simplement à exercer une industrie contraire aux lois de l'Etat, sans payer de tribut à César, et à recueillir ainsi dans notre population [illegible] de la Havane et de leur [illegible] gouvernement.

Et un juge impitoyable et soumis, a osé l'arrêter et le condamner à la cruelle amende de vingt-cinq piastres ou cinq jours de prison. Une pareille inhumanité peut-elle être justifiée par la lettre de la loi qui prescrit ces pénalités et par le décret de la Cour Suprême qui déclare la loi constitutionnelle? [illegible] grâce aux glorieux chevaliers [illegible], le vieux mot normand [illegible] a été [illegible] d'accorder à sa génération et à toutes les générations d'hommes libres un droit [illegible], auquel un magistrat qui sympathise aux souffrances de ses semblables peut arracher une victime à la loi tyrannique, la faire mettre en liberté avec pleine et entière permission d'exercer un honnête métier sans crainte de l'intervention de la part de la corporation [illegible] qui paie à l'Etat $40,000 le privilège auquel l'Hôpital, [illegible], et qui qualifie de vil esclave celui qui débourse, dédaigne de souscrire un maravedis. Que les [illegible] populaires animent le citoyen persécuté que Magna Charta a délivré! A bas le monopole tyran! Que le libre commerce des billets de loterie soit proclamé!

Que l'Hôpital de Charité cherche ailleurs des moyens d'existence, que l'Etat, après avoir empoché les $40,000 reçus de la compagnie, rejette toute demande de protection et oublie le privilège qui a coûté si peu à ceux qui veulent être défendus. L'Espagne et Cuba jouiront alors, de nouveau, des avantages que la liberté du commerce leur donnait au commencement du siècle dernier.

L'honneur et la gloire de ces hommes [illegible] au même juge de la quatrième cour de district, mais il lui faudra les partager avec les quatre autres juges dont la présence était une sanction et un encouragement. Ces quatre magistrats [illegible] leur influence morale au maintien de deux propositions du juge de la quatrième cour de district, [illegible]: Que la loi No 9 est inconstitutionnelle; 2° Que les cours civiles avaient, indubitablement, le droit de relâcher, par un habeas corpus, les personnes arrêtées en vertu de cette loi.

C'est à ces points que la force morale de nos cours de district s'est concentrée. Le tribunal était impuissant. Il est vrai qu'il n'y a pas de loi qui crée ou autorise un pareil tribunal, qui en reconnaisse la juridiction et l'existence, mais il a été constitué, et les "amis" assemblés [illegible] le respect de son autorité, étaient prêts à exécuter ses édits. [illegible] attendait l'ordre d'exécution.

Qu'importait-il que trois de ces juges n'eussent pas eu à voir la juridiction qu'on leur demandait de reconnaître en faveur de leur collègue de la quatrième cour? Ne fallait-il pas la confirmer? Ne fallait-il pas maintenir leur juridiction, qu'ils eussent ou n'eussent pas raison de la lier? Ne fallait-il pas qu'ils disent: "Nous ne nous inquiétons pas de la loi No 9, plusieurs d'entre nous ont décidé qu'elle est constitutionnelle, plusieurs d'entre nous, croyant qu'ils n'avaient pas juridiction, ont refusé l'habeas corpus dans des causes criminelles. Nous avouons que la cour suprême a pris sur elle de décider que la loi est inconstitutionnelle, nous savons que le juge de la deuxième cour de district, celui de la première cour de district, celui de la cour supérieure—en un mot, tous les juges appelés à décider la question, excepté notre collègue de la quatrième cour—ont fait comme la cour suprême. Le tumulte qu'un peuple intelligent—vox Dei—a élevé, [illegible] de paix à la quatrième cour de district [illegible] l'absurde condition de deux ans [illegible], qui seul [illegible] l'inconstitutionnalité de la loi. Son décret règle la question. Appelez le peuple content."

Ainsi donc, il faut que la constitution, les lois, la bonne foi de l'Etat, l'autorité de la cour suprême soient écrasées par un tribunal composé [illegible] et de quatre juges de cours de district, lesquels, [illegible] abandonnant leurs sièges [illegible] les intérêts des plaideurs qui cherchaient la justice devant eux, sont venus donner l'appui de leur figure imposante à leur collègue défendant noblement les droits d'un particulier qui vendait des billets de loterie, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, sans licence.

En présence d'un aussi grand rôle, de ce respect pour les vœux d'un peuple intelligent et amant de la liberté, pourquoi prêterions-nous l'oreille aux faibles réclamations d'une classe insignifiante qui se repose sur les lois écrites et l'autorité des tribunaux suprêmes?

Ecoutez le juge-président Manning dans l'affaire Gesh:

"On nous demande d'intervenir pour empêcher une grave et flagrante injustice publique, mais la cour [illegible] pour remédier à un mal, quelque flagrant qu'il soit, elle entreprenait [illegible] les limites que lui impose la loi organique dans les limites de laquelle elle est tenue de rester."

Ne tolérons plus une semblable cour suprême; ne tolérons plus les législateurs qui adoptent des lois dont pareil tribunal se croit obligé d'exiger l'exécution; ne tolérons plus les lois écrites; établissons des tribunaux que "le peuple" approuve, et qu'un juge semblable soit toujours prêt à exécuter les Edits. C'est le moyen d'avoir la paix et le bon ordre dans le pays.

8 juin—1t LEX.

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage
—DE LA—
Loterie d'Etat de la Louisiane
—AURA LIEU—
MARDI PROCHAIN,
A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
Sous la direction des généraux J. A. EARLY et G. T. BEAUREGARD.

Le tirage commençant à 10 heures, et les portes s'ouvrent à 9 heures et demie.

Gros lot.........$100,000

BILLETS SEULEMENT $10.

Pendant le Concert, le Prof. M. GERARDON opérateur et inventeur du Tumblerinaphone, jouera sur des gobelets de verre avec la main droite et en même temps accompagnera sur le piano avec la main gauche. Il jouera aussi sur trois pianos à la fois et en même temps.

Les places des premières réservées pour les dames.

Les Billets en fractions de billets donnent droit à assister au Concert et au Tirage.
7juin—4f

AVIS.—Les organisations militaires désirant participer à l'excursion de Mobile, donnée aux compagnies du 1er régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane, auront l'obligeance de s'adresser aux soussignés pour les informations nécessaires.

Nlle-Orléans, 4 juin 1878.
Lieut. J. B. AUGUSTIN, 30 rue Carondelet;
Capt. R. J. SOUBY, [illegible] rue Canal;
Lieut. CHS. LALLANDE, [illegible];
Lieut. W. H. BRANHAM, 14 rue Poeyfarre.
5juin—

Bureau du Crescent Mutual Insurance Company.—Nouvelle-Orléans, 4 juin 1878.—Une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le Mercredi, 19 juin 1878, de midi à 3 heures de l'après-midi, à l'effet de voter sur la question de réduire le capital de la Compagnie ainsi que l'ont recommandé les directeurs par un vote unanime, le 3 de ce mois.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
5 juin—14 f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

UNE assemblée spéciale aura lieu, à l'Asile, SAMEDI prochain, 8 du courant, à 7 heures du soir, pour le règlement des cartes du Pique-Nique. Les détenteurs de cartes sont priés de les faire parvenir, car toute carte non rendue, comme il est spécifié plus haut, sera considérée comme vendue.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. Simon, Secrétaire.

Les prix et les lots de la loterie sont exposés chez Mr. Werhahn, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.
6juin—3t

ENTREPOT DE TAPIS.
17..........Rue de Chartres..........17
NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les moins élevés [illegible] pays.
TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.

Avis aux Professeurs, &c.

Bureau du Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques, au No 39 de la rue Bourgogne.—Nlle-Orléans, 7 juin 1878.

Les salaires des professeurs, des portières, les loyers, etc., des écoles publiques de la Nlle-Orléans, pour le mois de mai 1878, seront payés, aux Bureaux de l'Administrateur des Finances, Hôtel-de-Ville, comme suit:

Les salaires des professeurs, des écoles du Premier, du Deuxième et du Troisième Districts, [illegible] heures du matin à midi;

Les salaires des professeurs des écoles du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième District, SAMEDI, 8 du courant, de midi et demi à trois heures et demie de l'après-midi.

Le reste sera payé LUNDI, 10 du courant.

N.B.—Les professeurs sont priés de se rappeler les heures de paiement.

JOHN J. O'BRIEN, Secrétaire.
8juin—3t

Aux Votants Démocrates et Conservateurs du Second Ward.—Le Bureau d'Enregistrement du Club Central restera ouvert au No 173 rue des Remparts, du 7 au 15 courant, et au Wigwam des Workingmen, rue Ste-Anne, entre [illegible], du 17 au 20 courant. Les heures du Bureau sont de 7 heures A. M. à 1 heure P. M. et de 3 heures à 7 1/2 heures P. M. (Dimanches exceptés). Il est essentiel d'être enregistré sur les registres du Club Central pour participer aux élections primaires.

E. J. RIVET, Président du Club Central.
C. L. MARTY, Secrétaire. 7juin—3t

Canne à Sucre Amber pour Plant.

J'AI et vends du plant de véritable canne à sucre AMBER. Cette canne mûrit au bout de quatre-vingt-dix jours; le jus donne sept livres de sucre pour chaque gallon de sirop.
HUGH W. MONTGOMERY.
Au No 1[illegible] de la rue de la Commune, [illegible]
4 juin—4 S D

ÉLECTEURS

C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays: c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous; soyez donc prudents dans vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation commerciale du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre

ATTENTION!

sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses; d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous rend l'argent pour tout soulier qui aurait manqué [illegible]. C'est de ces conditions où l'acheteur est toujours bénéficié. Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que

C'EST

[illegible] de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous nous occupons en ce moment. Lisez la liste des prix qui va suivre, et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant; aussi

LE

soulier MARJOLAINE article pour dames $1.75 la paire. Cet article est convenable pour sortie.
Pantoufles en peau, à talons ..... 50 cts la paire
Bottines lacés pour dames 75
Pantoufles en peau pour bébés 25
Pantoufles en prunelle pour dames 40
Les acheteurs comprendront que c'est le

MOMENT

d'acheter pour faire de bonnes affaires. Lisez attentivement les prix qui vont suivre:
TIES bleus, article très mignon pour bébés, 65 c. la paire
brunes 65
noirs 65
paille 65
cuir 65

OU

trouverez-vous des Bottines claquées pour dames à $1 50 la paire! Où trouverez-vous des Bottines tout en chevrons français à $4 la paire! Où trouverez-vous de Belles Bottines claquées pour dames à $1 25 la paire! Où trouverez-vous des Bottines en peau pour fillette à $1 00 la paire!

JAMAIS

on ne vous a offert des brodequins en prunelle pour dames à 65 cts la paire; des brodequins à talons pour enfants à 50; des bottes à talons pour enfants 65; bleues à talons 1 25; bronzées 1 25; noires de 75 c à 1 00; pantoufles très gentilles pour enfants à 60

DE

plus, comme article [illegible] vous trouverez encore: pour $1 25 une belle bottine en prunelle pour dames, pour $1 [illegible] claquée; 1 50 un brodequin claqué pour dames, 1 50 un Strap Tie, 1 50 une jolie pantoufle en chevrons pour dames. Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne vous ne pouvez mieux

FAIRE

que d'acheter la chaussure DUNBARR pour vos enfants; cet article est des plus supérieurs et ne coûte pas plus cher que ceux qui sont bien inférieurs et que l'on vous vend souvent pour du bon. En venant nous voir et en consultant nos prix, vous verrez qu'il est de

VOTRE

intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout-à-fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité. Le brodequin de BATCHELLER pour hommes est l'article le plus solide pour le travail de la campagne; quant au soulier semblable il

DEVOIR

être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette marque de chaussure d'hommes nous tenons le Kip Brogan Star, le Grain Malakoff, le Calf Malakoff. Nous avons également les bottes de la même marque, pour hommes et jeunes gens. Pour le moment nous prenons plaisir à annoncer aux acheteurs, que nous avons

EN

magasin des bottines pour hommes à $1 25 la paire. Des bottines pour garçons à 75 c. $1 00, $1 25 et $1 50 la paire. Des brodequins jaunes pour homme à $1 25 la paire. Des brodequins noirs pour homme à $1 00 la paire. Des souliers de laboureurs à $1 50. Des bottines cousues pour hommes de $1 75 à $2 50 la paire. N'oubliez pas qu'en

ALLANT

examiner un assortiment complet vous y gagnerez toujours, car vous serez à même d'acheter en connaisseur. Chez nous pas de surprise pour qui que ce soit. Pas de surcharge.

TOUS

nos articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que vous savez exactement ce que vous avez à dépenser pour le soulier qui vous plaît. Pour accommoder nos clients qui ne peuvent venir en ville pour

ACHETER

leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles; de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express. Aussitôt que vous désirerez des informations, adressez

VOTRE

demande chez nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX-COURANTS. Rappelez-vous que notre maison de

CHAUSSURE

est la seule au Sud ayant des relations constantes avec les plus grandes manufacturiers des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Strebley & Co., de Cincinnati; la maison de Kelley & Moore, de Philadelphie; la maison de Levy & Katzman, de New-York; la maison de E. Erling, de Newark; la maison de Sam. Dunbarr, de Philadelphie, et la maison de Cox & Bros., de Rochester.

A

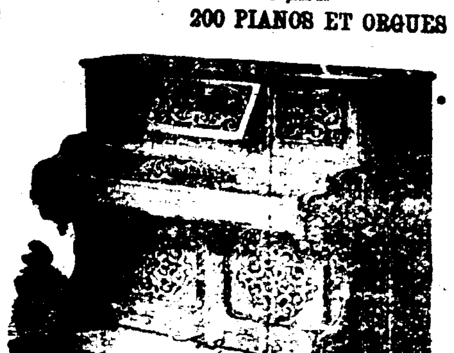
part des relations manufacturières, nous avons encore 12 agents qui sont:
B. L. Martin ..... New-York.
N. Churchill ..... Baltimore.
W. Miller ..... Philadelphie.
Barclay & Son ..... Newburyport.
B. L. Crawfort ..... St. Louis.
B. B. Gray ..... Louisville.
William May ..... Cleveland.
S. Musgrove ..... Cincinnati.
Robert St. Clair ..... Brockton.
L. M. Bouton ..... Rochester.
M. Lawler ..... Haverhill.
Moses Emerson ..... Lynn.
C. B. Berry ..... Newark.

Ces messieurs sont spécialement chargés des achats de chaussures dans les grandes ventes à l'encan du Nord et de l'Est, ainsi que des avances à faire sur consignations.

Avec tous ces avantages réunis l'on comprendra facilement comment la chaussure peut se vendre en détail, au prix du gros, et l'on comprendra aussi d'où vient la vogue dont [illegible] en ce moment

L'ETOILE ROUGE
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.

PHILIP WERLEIN,
No. 135, RUE DU CANAL.
Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud,
M. WERLEIN offre un assortiment de plus de
200 PIANOS ET ORGUES



Comprenant les célèbres Pianos Chickering qui sont sans rivaux. Aussi—les excellents Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés.
Aussi les ORGUES renommés [illegible]ESSEY & MASON & HAMLIN.

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au-dessus, pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au-dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.

☞ Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.
☞ Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.
19 mai—

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de la Maison GRUNEWALD. On ne saurait donc trop se tenir en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS [illegible]

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
S'adresser à Louis Grunewald, Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

PHARMACIE DUCONGE,
39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.
1er sept. — 1 an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud
17 mai 78. — 1 an. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans, L.

LA LIBRAIRIE
HÉBERT & Cie,
59..........rue de Chartres..........59
coin Bienville,
Reçoit les commandes
pour tous les journaux, publications et livres annoncés sur les prospectus et catalogues de la
LIBRAIRIE DU
Courrier des Etats-Unis,
de NEW-YORK,
Sans augmentation de prix.
5 mai—1m

Lecture pour l'été,
A vendre au bureau de l'Abeille.
DIVERSES collections de magazines américains tels que "Galaxy," "Lippincott," "Scribner," et autres, ainsi des collections de journaux de médecine et rapports. 31mai—1m

EXCURSION A GRETNA.
Par le Ferry de la rue Jackson. (4me DISTRICT.)
PRIX, 10 cts. ALLER ET RETOUR.
Pas d'augmentation de prix pour les personnes qui restent à bord. 16mai—1m

Charbon Attention! Charbon.
Le Mc Donald arrive avec les derniers chalands de CHARBON PITTSBURG de la saison.
C'EST LA DERNIÈRE CHANCE.
Tous les consommateurs—particulièrement les planteurs de la côte, au-dessus de la Nlle-Orléans,—feraient bien de profiter de l'occasion qui leur est offerte de se procurer du charbon sur tous les points.
A. LAMBERT & CO, Au No 24½ de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
30 mai—6f

FOURNEAU
ROBERT E. LEE.
CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'Etre mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Géorgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le consignataire l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.
JAMES H. REYNOLDS,
Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,
Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine, et pompes.
90..........rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS LNE.

BILLETS DE SAISON.
Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.
DES billets bons jusqu'au 30 avril 1879 pour toutes les localités de la côte du Golfe, seront vendus à bas prix par la compagnie ci-dessus.
S'adresser à J. W. COLEMAN, Agent de billets, coin Camp et Commune.
23 mai—

JUNIUS HART & Co.,
PIANOS, MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
191..........RUE DU CANAL..........191
12 mai—1m NLLE-ORLEANS.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après le bloc formant l'angle de la rue du Canal
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS AUX LAITIERS.
Son de Riz, choix,
A $10 LA TONNE.
S'adresser Au Moulin à Riz de Thompson, Rue Poeyfarre, Nos. 59 et 61. (Près Bienville.)
20mai—1m SEWARD & THOMPSON.

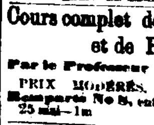
ATTENTION.
M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.
CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE à $3.50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 janv 78—1 an V&C

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison J. LEVOIS & JAMISON, a été dissoute par acte passé pardevant M. F. Grima, le 22 mai 1878.

M. J. Levois ayant acheté tout l'intérêt de M. D. Jamison dans la maison, se charge de tout le passif de celle-ci et continuera le même genre de commerce que par le passé, pour son propre compte, en son propre nom, et au même magasin No 126 de la rue du Canal.
J. LEVOIS. D. JAMISON.

Je prends plaisir à recommander mon successeur à mes amis et aux clients de l'ancienne maison J. Levois & Jamison. Je sollicite pour lui le patronage qu'ils m'ont accordé.
24 mai—15f D. JAMISON.

Bonne occasion.



PLUSIEURS BILLARDS de seconde main à vendre avec billes, queues, porte-queues, marques; le tout complet et en bon état, à vendre ensemble ou séparément au gré de l'acquéreur. On peut venir visiter de 8 heures A. M. à 4 P. M., rue Royale No 102, à l'encoignure St. Louis. 12 mai—1m

Cours complet de Mathématiques et de Français,
Par le Professeur [illegible], A. M.
PRIX MODÉRÉS. — S'adresser rue des Remparts No 8, entre Canal et Commune.
25 mai—1m

DR CHAS. LANAUX,
DENTISTE,
83..........Rue Royale..........83
Entre Conti et St-Louis.
18 mai—2m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce Bitter.
Propriétaire: Alph. WALK, 26 rue Conti.
31 mars—1 an

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!
Reçus par steamer Nuremberg du HAVRE, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jaunes avec garniture [illegible] ventilateur, formes nouvelles,
Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Conteur—Cape [illegible],
pour hommes et enfants.
Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.
$1 50, $2, $2 50 et $3.
T. CHAUVIERE, 95 rue de Chartres, près Conti.
Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux en tout genre sur mesure.
18 avril—3 m mar jeu dim.

Aux familles partant en voyage.
UNE personne de couleur habituée aux voyages et non sujette au mal de mer, offre ses services pendant la saison d'été pour voyager, soit avec une dame, soit avec une famille. S'adresser pour références au bureau de l'ABEILLE.
2juin—

A vendre
UN vaste terrain (90 sur 300 pieds) sur lequel est construite une maison ayant deux chambres, auvent et cuisine, à Mandeville, à un îlet du lac. Prix: $200; $50 comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit. Aussi une bonne cabane à bain au wharf publique, prix $30 payable comptant. S'adresser rue Julia, No 156.
2juin

J. L. BALTZ,
Au No 81 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans,
Propriétaire du Pavillon du Chemin de Fer,
A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.
25 mai—3m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS, —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville.
16 juil 77—1 an. Nlle Orléans.

C. LAZARD & Co.
MARCHANDS de VÊTEMENTS,
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Vis-à-vis le Marché Français,
Ont reçu leur plein choix de
VÊTEMENTS
FINS ET A BON MARCHE
QU'ILS VENDRONT
AUX PRIX LES PLUS BAS.
Ils invitent leurs clients et le public à venir examiner leur assortiment avant d'acheter ailleurs.
Pleine satisfaction sera donnée aux acheteurs.
L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas ce qu'on les représente.
Tous les articles de la maison sont marqués en chiffres ordinaires dont on ne se départit pas.
Voyez la liste des prix publiée ci-dessous et venez nous voir tout de suite.

—LISTE DES PRIX—
Printemps et Eté de 1878.

Pour les enfants de 3 à 9 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	$1 50 à 3 00
HABILLEMENTS EN CASIMIR	2 50 à 3 25
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	4 50 à 5 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	4 50 à 7 75
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 25
Pour garçons de 10 à 15 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	1 50 à 2 25
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 50 à 2 85
HABILLEMENTS D'ECOLE EN CASIMIR	2 85 à 3 75
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	5 25 à 8 00
HABILLEMENTS EN FLANELLE BLEUE	8 50 à 9 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	5 25 à 9 00
HABITS EN ALPACA	1 25 à 2 00
HABITS EN ALPACA, Extra	2 25 à 3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	1 75 à 2 75
PANTALON TOILE GRISE ET A RAIES	90 à 1 00
HABILLEMENTL DE 1re COMMUNION	4 25
Pour adolescents de 16 à 20 ans:	
HABITS ET PANTALONS JEAN DU KENTUCKY	3 25
HABILLEMENTS CASIMIR	5 75 à 8 50
HABILLEMENTS SCOTCH TWEED	8 50
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE	11 25
HABITS ALPACA	2 00 à 3 00
HABITS ALPACA, Extra	3 25 à 3 75
GROS GRAIN ALPACA, Redingotes et Gilets	7 50
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	1 00 à 1 20
PATTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 25 à 4 55
Pour Hommes:	
PANTALONS ET HABITS EN JEAN DU KENTUCKY	3 55
HABITS ET PANTALONS CASIMIR	3 00
Do. FLANELLE BLEUE	6 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 50 à 9 50
HABILLEMENTS CASIMIR, Extra	10 50 à 16 00
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE, extra	12 15 à 14 25
PALETOTS—Sacs et Gilets en diagonale	8 50 à 13 50
REDINGOTES ET GILETS EN DIAGONALE	9 00 à 12 75
ALPACA GROS GRAIN, habits et gilets	7 50 à 9 50
HABITS ALPACA SOIE, à côtes	3 75 à 4 50
HABITS ALPACA UNI	1 75 à 2 75
HABITS ALPACA, extra	3 50 à 4 75
HABILLEMENTS TOILE, à carreaux	5 25
GILETS TOILE BLANCHE, (duck)	90 à 1 25
GILETS PIQUÉ BLANC	1 50 à 2 00
PANTALONS TOILE GRISE et rayée	1 25
HABITS, toile grise et rayée	50 à 1 00
DUSTERS, alpaca et toile	1 00 à 2 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 50 à 5 00
CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES	75 à 2 50
CHEMISES COULEUR POUR HOMMES	50 à 1 50
LINGE DE DESSOUS POUR HOMMES	35 à 1 00
CALEÇONS COTON do	25 à 50
CALEÇONS TOILE do	1 00
CHEMISES DE VOYAGE do	50 à 2 00
CHAUSSETTES BLANCHES et de COULEUR de la douz.	75 à 6 00
MANCHETTES de la douz.	2 00 à 3 00
COLS TOILE de la douz.	1 00 à 1 50
MOUCHOIRS DE SOIE, pièce	50 à 1 15

Grand assortiment de CRAVATES, NŒUDS, ECHARPES, BRETELLES, VALISES et PARASOLS.

CHEMISES BLANCHES POUR ENFANTS	75 à 1 00
CHEMISES COULEUR POUR ENFANTS	60 à 90
LINGE DE DESSOUS do	25 à 75

Aussi un choix complet de CHAPEAUX et CASQUETTES pour hommes, jeunes garçons et enfants, dans tous les prix.
Un coupeur de premier ordre est chargé du travail de nos clients.
LA COUPE EST GARANTIE.
Nous n'avons pas de succursale en ville.
Soyez sûr de vous rendre au bon endroit, 213, 215 et 217 Vieille-Levée près Dumaine, (vis-à-vis la halle aux Viandes), chez C. LAZARD & CO.
12 mai—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 7 juin—CLASSE NO 135.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
33	39	61	47	43	21	27	20	25	66	56	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 7 juin 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

EXCELSIOR Refrigerator.
LE RÉFRIGÉRANT "EXCELSIOR" glace l'eau et économise la glace. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les groceries et les familles.
M. E. TITMAN, fabricant, Au No 90 de la rue Tchoupitoulas.
21 mai—1m

M. H. APPLEGATE,
146..........POYDRAS..........146
PLOMBIER,
A en magasin et vend,
CUISINES EN FONTES (COOKING RANGES) et BOUILLOIRES, BAIGNOIRES, LIEUX A L'ANGLAISE, BAQUETS FIXES POUR BLANCHISSAGE, LAVOIRS de CUISINE, POMPES POUR TIRER DE L'EAU et POMPES REFOULANTES, POMPES POUR TIRER L'ALE, FEUILLES de PLOMB et TUYAUX en PLOMB, ROBINETS en CUIVRE et PLAQUÉ de TOUS MODÈLES.
Entente avec soin toute espèce de réparations.
146..........Poydras..........146
30mai—1m